

Cherbourg

CHERBOURG-OCTEVILLE. Lycée Alexis-de-Tocqueville section couture Flavie Lecerf en or aux Olympiades des métiers

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 13 avril 2018

448 mots



De gauche à droite : les Tocquevillaises Morgane Luc, Flavie Lecerf et Lauraline Le Meeç, qui n'a pas réussi à décrocher un podium.

LA SECTION COUTURE du lycée Alexis-de-Tocqueville vient de briller aux Olympiades des métiers, niveau régional, en décrochant une médaille d'or et une d'argent. Prochaine étape : l'épreuve nationale.

Sur les huit candidats sélectionnés, quatre venaient du lycée Alexis-de-Tocqueville. Statistiquement, le podium était donc à portée de main, mais il fallait une médaille d'or pour obtenir une sélection pour l'épreuve nationale, qui se déroulera sur trois jours à Caen à la fin du mois de novembre.

« Elle va gagner ! »

C'est désormais chose faite avec Flavie Lecerf, 20 ans et en 2^e année de BTS, qui a effectué tout son cursus à Tocqueville. Comme les autres candidats, elle devait réaliser deux tops sans manches : un avec franges, l'autre avec plis. Ils devaient être asymétriques et descendre jusqu'au bassin.

Tous les candidats travaillaient avec le même tissu, et Flavie a su se démarquer par la qualité de son travail. « Elle est très minutieuse, admet Frédérique Peset, la responsable technique. Lorsqu'elle travaillait, elle était dans sa bulle, rien ne pouvait la déranger. Pourtant, il y avait

beaucoup de bruit ! »

Et le travail a payé puisque cette médaille d'or lui ouvre les portes des épreuves nationales. « Lorsque je lui demande si elle a ses chances, elle hésite et se montre indécise », poursuit la responsable.

Sa camarade Morgane Luc, 19 ans, est, elle, arrivée en deuxième position. Elle se montre en revanche beaucoup plus catégorique pour la suite de l'aventure de Flavie : « Elle va gagner ! Avant même qu'elle s'inscrive, on savait qu'elle gagnerait cette épreuve. » Flavie sourit, timide.

« Un plus sur un CV »

La couture, elle pratique cela depuis longtemps. « Quand j'étais en primaire, je faisais des robes pour mes poupées Barbie. Ma mère aussi pratiquait la couture, je pense que c'est tout cela qui m'a poussée dans le métier. » À la fin de son cursus, en juin, Flavie cherchera du travail, mais n'oubliera pas de venir s'entraîner pour les épreuves de novembre.

Cette médaille, c'est un plus sur le CV, raison pour laquelle Morgane, de son côté, a tenté sa chance. « Je veux faire une licence. Et pour postuler à une école, une médaille est la preuve que je m'implique et que je travaille. C'est un plus. »

Morgane soutient en tout cas Flavie et ne doute pas qu'elle puisse finir par atteindre les épreuves internationales, à Moscou. C'est tout le mal qu'on lui souhaite !

Lydie BLAIZOT